

bangui, et actuellement, ils sont partout chez eux, comme en pays conquis....

Munis de leurs gris-gris et de leurs petits cachets contenant des textes du Coran, ils parcourent la région avec leur baluchon sur la tête, fiers et arrogants devant le Noir, plats et humbles à se prosterner dans la poussière devant l'Européen. Ils font tous les commerces... Ils s'installent même dans les îles de l'Oubangui, qu'on leur a dit sans doute être neutres et où s'exerce, toujours à l'abri de la neutralité, un négoce plus ou moins louche.

Quand la région aura été dépeuplée, on s'apercevra peut-être, un peu tard, que la venue de Bornouans dans l'Oubangui, même avec des chevaux, des boeufs et des moutons, aura été préjudiciable au mouvement commercial de la colonie et il faudra payer cher le ravitaillement provisoire et partiel en viande fraîche de quelques Européens.

* * *

Au-dessus de Zanya, quelques collines. Ça et là, des coins de brousse d'un vert clair contrastant avec les grandes herbes arrivées à maturité. Dans le fleuve, à gauche, à droite, au milieu, un peu de tous côtés, des îles boisées, à la lisière desquelles on remarque des traces nombreuses d'éléphants et d'hippopotames. Au couchant la voûte céleste est embrasée: le soleil nous envoie ses dernières effluves avec son dernier baiser, et la nuit descend rapidement sur la terre.

Bientôt une tornade sérieuse arrose le pont du *Cotelle* et nous apporte un peu de fraîcheur.

Le
Le jo
est sù
la riv
Tou
sur la
eaux s
d'eau
de piro
en plu
où ils
rière,
sont tr
Ces i
eaux so
pas tan
n'y a p
ponts c
plus gra
chaume,
Dans
cases ph
foule de
tenue, la
leur gran
Nous v
haut app